

L'agriculture française dans la tourmente

Didier CARAES
Pôle économie et politiques agricoles

En 2008 et 2009, le revenu des Français a stagné en raison de la crise économique. Pour l'agriculture, ces deux années auront été encore plus difficiles à gérer et le revenu moyen des exploitations agricoles a baissé de moitié. En 2009, l'agriculture française a dû faire face à une forte baisse du prix de sa production (-8,5%) et les efforts faits dans le domaine des coûts (baisse de -5% des achats de consommations intermédiaires) auront été insuffisants pour empêcher une baisse du revenu des exploitations agricoles de -34%.

Entre le compte prévisionnel de l'agriculture de l'année 2009 publié en novembre 2009 et le compte provisoire que l'INSEE vient de publier en juillet, il y a très peu d'écart : baisse du revenu agricole de -34,4% prévue en décembre et -34% prévue en juin. Cela dit, si l'indicateur des comptes ne bouge pas, on verra dans les comptes par OTEX (cf 4 pages) que les révisions peu significatives sur la valeur de chaque poste de productions peuvent avoir des impacts importants dans les prévisions de revenu de chacune des OTEX.

Le compte de juin 2010 apporte deux informations qui sont absentes des comptes de décembre :

- les investissements de la branche agriculture sont en recul entre 2009 et 2008 de -9 %. C'est un résultat qui ne surprend pas car la baisse du revenu agricole en 2008 et 2009 a forcément obligé les chefs d'exploitations à reporter leurs investissements pour des jours meilleurs ;
- le commerce extérieur agroalimentaire français est en net repli : la valeur des exportations de produits bruts est en recul (effet prix : les exportations de céréales sont un poste majeur du commerce extérieur de produits bruts et elles ont connu une forte baisse de prix) et de même, les exportations de produits bruts sont en nette baisse (effet volume : les vins représentent un poste d'exportations très important et la crise a provoqué une chute de la demande mondiale).

Sur le reste des comptes, ce que l'on constatait dans le compte prévisionnel de décembre 2009 est donc confirmé en 2010 à savoir que la dégradation des revenus agricoles en 2008 et 2009 est la conjonction de deux crises :

- crise agricole et volatilité des marchés agricoles : le terme de volatilité est réapparu dans le langage de l'économie agricole ces dernières années. D'abord dans un contexte plutôt favorable : en 2007, les marchés des céréales et du lait ont connu une flambée des prix. Mais le retour de conjoncture qui a suivi en 2008 et 2009 a été extrême : la chute des prix dans ces secteurs est telle que les bénéfices de la hausse des cours 2007 ont été complètement effacés au point que les niveaux de revenu des producteurs de lait et de céréales sont nettement plus bas qu'avant 2007 (ils ont été divisés par deux par rapport aux évolutions de long terme pour les éleveurs laitiers !).

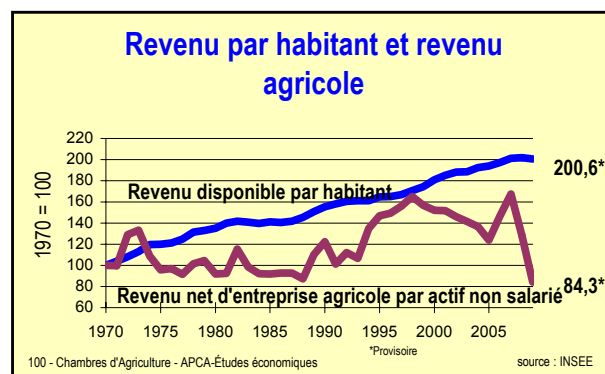
- crise économique globale et de la demande intérieure et extérieure. Sur le marché intérieur, en période de récession, les ménages réajustent leur consommation alimentaire. Les viandes, les fruits et légumes sont les premiers postes visés par la réduction des dépenses. La demande intérieure dans ces produits a

reculé ; d'où les difficultés des arboriculteurs, des maraîchers et des éleveurs. Sur le marché extérieur, la crise a pesé sur la demande mondiale de lait et de vin.

Le seul point positif de cette conjoncture agricole de crise, c'est que les charges de production sont restées stables en 2009. Mais là encore, le spectre de la volatilité est encore présent : si la valeur des achats de Consommations intermédiaires des agriculteurs baisse légèrement en 2009, c'est qu'en 2008, elles avaient connu une augmentation sans pareil (+12%) en raison de la flambée des cours du pétrole (et donc de l'énergie et des engrais).

Enfin, on lira dans le document des comptes de l'agriculture française de 2009 un tableau de bord économique où les résultats de l'agriculture sont mis en perspectives avec les résultats des autres branches d'activité mais surtout long terme (2004-2009). Sur long terme, donc, au-delà des chiffres de 2009, l'agriculture est dans une position plutôt avantageuse : l'activité agricole est en retrait mais la productivité progresse, le commerce extérieur est excédentaire et l'investissement augmente.

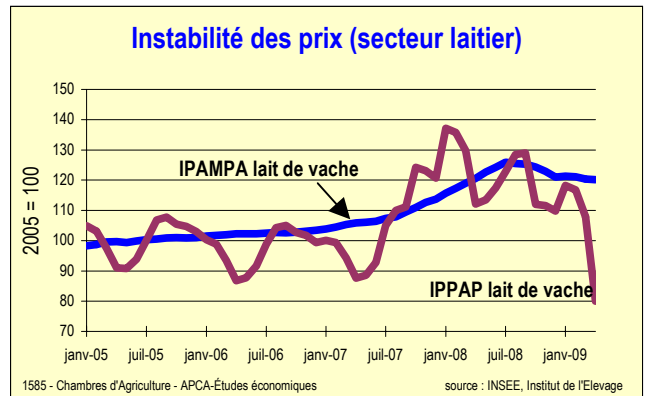
Net recul du revenu agricole en 2009



Le différentiel de croissance entre l'agriculture et l'ensemble de l'économie française se creuse une nouvelle fois, à la défaveur de l'agriculture. De fortes augmentations en fortes baisses, le revenu agricole n'a pas dépassé un plafond, atteint à la fin des années 1990.

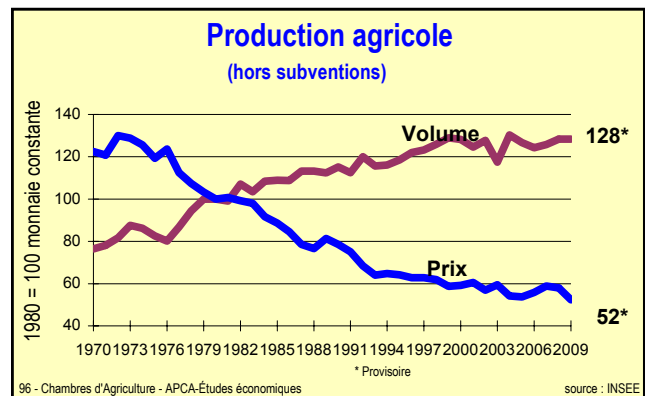
Ciseaux de prix au désavantage des agriculteurs

La nouvelle instabilité des prix agricoles a des impacts économiques d'autant plus forts que le prix des intrants ne connaît pas les mêmes amplitudes d'évolution. La situation dans la filière lait est particulièrement illustrative. En 2009, le prix du lait payé au producteur s'effondre (IPPAP lait de vache), tandis que le prix moyen des intrants nécessaires à la production de lait (IPAMPA lait de vache) augmente légèrement.



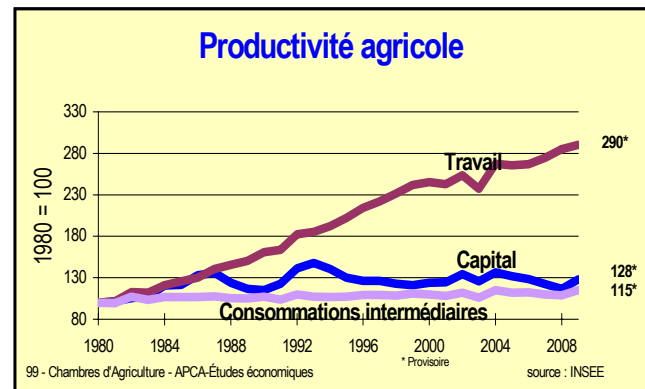
Baisse de -8,5% des prix agricoles en 2009

Au milieu des années 1990, la baisse tendancielle des prix agricoles avait semblé s'être arrêtée et une période de stabilité de relative stabilité s'était amorcée. Depuis 2004, les évolutions sont plus erratiques où les fortes hausses de prix succèdent à des baisses tout aussi importantes. On manque encore de recul pour savoir si cette instabilité va s'amplifier ou s'il ne s'agit que d'accidents de parcours.



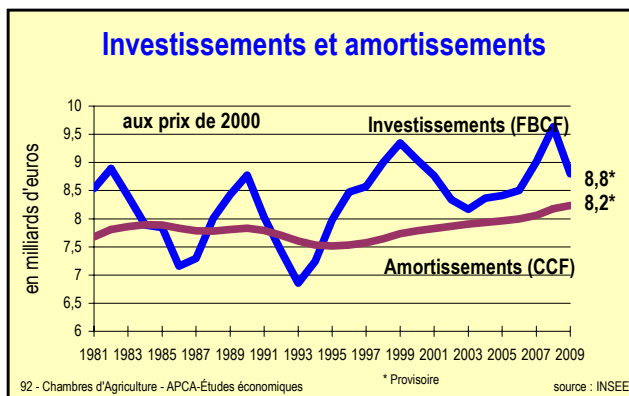
Amélioration de la productivité de l'agriculture

En 2009, tous les indicateurs de productivité de l'agriculture sont en hausse. La production agricole est restée stable en volume tandis que tous les facteurs de production étaient en baisse : baisse des achats d'intrants (en volume), baisse des investissements (à prix courants) et baisse de l'emploi agricole (en équivalent temps plein).



Forte baisse de l'investissement en 2009

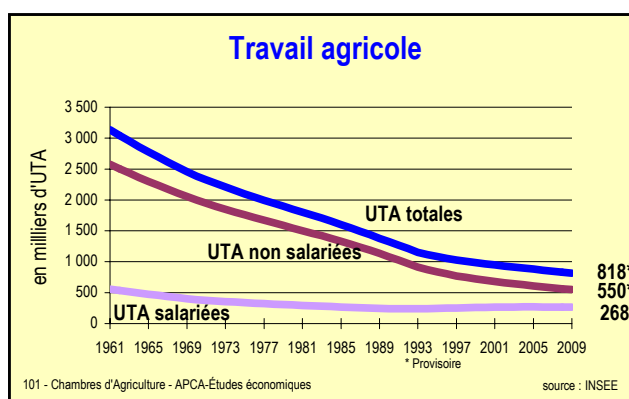
L'investissement des exploitations agricoles baisse de -9% entre 2008 et 2009. La chute des revenus en 2008 et 2009 a conduit les chefs d'exploitation à réduire leurs investissements. Les achats de matériel et la construction (ou la rénovation) de bâtiment sont touchés de la même manière par ce recul.



L'emploi agricole toujours en baisse

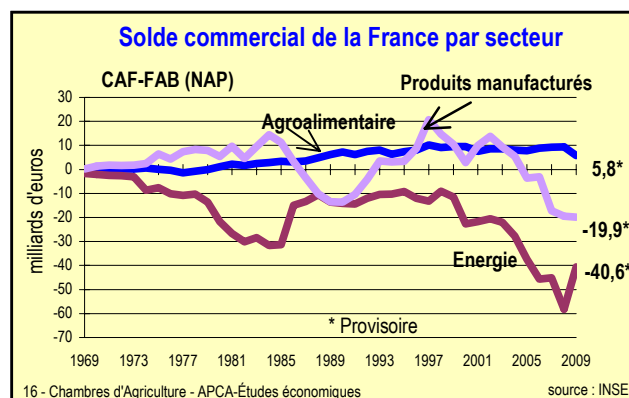
Le nombre des actifs a baissé de -1,7% entre 2008 et 2009. On compterait, en 2009, 817 000 actifs en équivalent temps plein dans les exploitations agricoles. Le nombre des actifs salariés reste stable, malgré tout.

Ces chiffres ne sont que des estimations. Le prochain recensement de l'agriculture qui se tiendra à la fin de l'année 2010 permettra d'avoir une connaissance plus fine de l'emploi agricole.



Fort repli du commerce extérieur agroalimentaire en 2009

En 2009, l'excédent du commerce agroalimentaire (produits bruts et produits transformés) a baissé de près de -40% et atteint 5,8 milliards d'euros. Le solde des échanges extérieurs de produits agricoles bruts s'élève à 1,6 Mds d'euros, soit -52% par rapport à 2008. Ce repli s'explique essentiellement par la baisse du prix des céréales. Le solde des produits transformés est en recul de -30% (4,2 Mds d'euros en 2009). La baisse est liée à un effet volume : baisse des volumes exportés en particulier des viandes et produits laitiers et des vins.



Baisse de la production, baisse des charges, baisse des revenus en 2009

Du côté des productions végétales, toutes les productions subissent une baisse de prix en 2009. Pour les productions animales, on peut faire la même observation à l'exception des œufs. Dans ces conditions, il est difficile d'envisager autre chose qu'une baisse du revenu à la fin du compte de l'agriculture. La baisse des achats des intrants ne fait qu'atténuer la baisse des revenus.

	Evolution 2009/2008 en %			Valeur en millions d'euros
	Volume	Prix	Valeur	
Productions agricoles				
Céréales	0,1	-25,6	-25,5	7 484
dont blé tendre	-1,8	-25,5	-26,8	4 013
maïs	-1,3	-10,1	-11,2	1 688
Plantes industrielles	13,7	-16	-4,4	3 328
dont oléagineux	16,3	-23,3	-10,8	1 919
betteraves	12,7	-0,8	11,8	839
Plantes fourragères	-9,3	17,9	6,9	5 679
Production maraich. horticole	-1,1	-1,6	-2,6	5 183
dont légumes	-1	-3,3	-4,3	3 007
plantes, fleurs	-1,1	0,9	-0,2	2 176
Pomme de terre	5,1	-16,6	-12,3	1 111
Fruits	16,7	-18	-4,3	2 678
Vins d'appellation d'origine	2,9	-2,7	0,2	7 903
Autres vins	10	-1,2	8,7	1 685
Total production végétale	2,3	-9	-6,9	35 052
Bétail	-3,6	-4,7	-8,1	9 850
dont gros bovins	-4,4	-4,3	-8,5	4 973
veaux	-5,3	-2,3	-7,5	1 324
porcins	-1,6	-7,7	-9,2	2 868
ovins, caprins	-4,3	2,8	-1,6	639
Production avicole	-3	-6,8	-9,6	4 070
dont volailles	-3,5	-10,5	-13,7	2 927
Autre production animale	-2,5	-15,9	-18,1	7 990
dont lait	-2,7	-17,4	-19,7	7 093
Total production animale	-3,1	-9,5	-12,3	21 909
Activités de services	-1,9	2,5	0,5	3 606
Aides liées aux produits	0	-2,7	-2,7	2 464
Total hors subvention	0	-8,6	-8,5	60 568
Total avec subventions	0	-8,4	-8,3	63 031
Consommations intermédiaires				
Consommations intermédiaires (hors TVA)	-5,2	2,5	-2,9	40 804
Aliments bétail intraconsommés	-4,6	7,3	2,3	6 802
Aliments produits des IAA	-5,9	-12,2	-17,4	7 133
Engrais	-25,2	39,9	4,6	4 475
Phytoprotecteurs	-4,9	4,1	-1	3 033
Semences et plants	2,6	3,9	6,6	2 306
Valeur Ajoutée Brute (1)			-16,8	22 227

Charges et subventions		
	Evolution 2009/2008 en %	Valeur en millions d'euros
	Indice de valeur	
Amortissements (2)	-2,1	10 213
Autres charges		
Salaires (3)	1,3	5 604
Cotisations sociales (4)	1,3	1 282
Impôts fonciers (5)	2,5	935
Intérêts (6)	-27	1 240
Charges locatives (7)	4,1	2 250
Autres impôts (8)	-2,6	1 426
Autres ressources		
Subv. d'expl dt DPU (9)	-1,3	7 234

Résultats et revenus	
Résultat net global	17 823
En millions d'euros - euros courants (13)	
= (1) + (9) - (2) - (5) - (8)	
Résultat agricole par actif 2009/2008	-18,50%
euros réels - (14)	
= (13) / (10) / (11)	
Revenu d'entreprise agricole global	7 446
En millions d'euros - euros courants (15)	
= (13) - (3) - (4) - (6) - (7)	
Revenu d'entreprise agricole par actif non salarié 2009/2008	-34,00%
euros réels - (16)	
= (15) / (10) / (12)	

Prix du PIB (10)	0,5%
Nombre d'actifs agricoles (11)	-1,8%
Nombre d'actifs non salariés (12)	-2,5%

Quelques précisions sur les chiffres

Le Compte National de l'Agriculture mesure les flux de valeurs liés à l'activité de la branche agricole nationale. Il est le compte de la "ferme France". Chacun des postes est renseigné par une approche macro-économique (achat des industries, commerce extérieur...) et non directement auprès des exploitations agricoles.

La Commission des Comptes de l'Agriculture Nationale (CCAN) s'est réunie le 30 juin 2010. Outre, le compte national de l'agriculture, elle a examiné les comptes par OTEX et les comptes régionaux qui font l'objet de la publication d'un autre « 4 pages » par le service des Études économiques de l'APCA.

APCA, 9 avenue George V
75008 PARIS

PEPA— Références et études économiques

Rédaction : Didier CARAES—didier.caraes@apca.chambagri.fr

Réalisation : Colette RENAUD — Graphiques : Chantal ROVELLI — <http://paris.apca.chambagri.fr/repeco> —
rubrique : « Publications » - « France »